



12/11/2015

Didier Spade lance le projet Little France de bateau électrique sur la Seine

Vue du futur Little France © SEINE ALLIANCE



Article payant offert

En attendant que son projet de nouveau paquebot France puisse devenir réalité, Didier Spade a décidé de lui offrir un petit frère. Cette nouvelle initiative concerne cette fois le domaine des croisières fluviales. Il s'agit de réaliser un navire de 31 mètres 100% électrique destiné à naviguer sur la Seine pour des opérations événementielles. A l'approche de la COP 21, le projet, sélectionné parmi les 21 solutions climat du groupement portuaire Haropa, a été dévoilé cette semaine. L'objectif est de n'émettre aucune pollution, ni dans l'eau, ni dans l'atmosphère. Ainsi, grâce à l'utilisation de l'électricité pour la génération d'énergie et la propulsion, le « Little France » n'émettra aucun gaz polluant.

Quatre unités de batteries pour une autonomie de 3h30

L'énergie électrique sera fournie par quatre unités de batteries indépendantes, dont deux pour alimenter l'appareil propulsif, la troisième pour le gouvernail et la dernière pour les besoins à bord. Doté de deux lignes d'arbres avec hélices, le Little France présentera une autonomie pouvant aller jusqu'à 3h30, un système de rechargement à quai des batteries ayant été conçu. « Le mode de fonctionnement de ce bateau est tout à fait adapté à ce type de propulsion car son temps de navigation quotidien est de 2h30, généralement le soir, pour des "dîners croisières". Les 2h30 de navigation correspondent au temps nécessaire pour faire le tour de Paris le temps d'un dîner ou d'un cocktail à une vitesse d'environ 8 km/h », explique Didier Spade.



Le Little France (© : SEINE ALLIANCE)

Le recours à l'électrique pour la partie énergie/propulsion présente deux autres avantages majeur : l'absence d'odeur et de bruit, ce qui améliore le confort des passagers et réduit encore l'impact du bateau sur son environnement, mais aussi les nuisances aux riverains habitant en bord de Seine.

Septième bateau depuis la création de Seine Alliance il y a 25 ans

Destiné à l'évènementiel parisien, le navire pourra servir à des réceptions haut de gamme, sa capacité d'accueil allant jusqu'à 50 personnes. Il sera exploité via l'enseigne Paris Yacht Marina par Seine Alliance, la société au travers de laquelle Didier Spade développe depuis 1990 des projets fluviaux innovants dans la capitale française. Six navires ont, à ce titre, déjà été réalisés pour la compagnie, dont des bateaux à roues inspirés de ceux qui naviguent sur le Mississippi, le River Palace et son style Art déco ou encore le Clipper Paris et son design de yacht traditionnel.



Paris Yacht Marina (© : SEINE ALLIANCE)

Encourager le développement des navires « zéro émission »

Grâce à la nouvelle aventure que constitue le Little France, Seine Alliance dit vouloir promouvoir le recours à des navires propres. « De grands progrès restent à accomplir tant au niveau de la propulsion des bateaux que du traitement des matières polluantes pour que les fleuves de notre pays et notre littoral soient vraiment propres. Notre but est de démontrer la fiabilité, la sécurité et l'autonomie de ce dispositif afin d'inciter les armateurs à opter pour ce type de propulsion si leur activité le leur permet ».

Construction dans un chantier proche de Paris

Concernant le financement du Little France, Didier Spade a opté pour une émission obligataire : « Des marques d'intérêts se sont spontanément présentées pour participer à ce mode de financement participatif ». Quant à sa construction, elle devrait débuter au premier trimestre 2016 pour une mise en service en 2017. « Les discussions sont en cours avec plusieurs chantiers qui ont eu l'occasion, directement ou indirectement, de construire les autres bateaux fluviaux que j'ai réalisés depuis le début de mes aventures fluviales il y a 25 ans ». Little France devrait donc voir le jour dans un chantier naval proche de Paris.



Le projet de Nouveau France (© : DR)

Des similitudes avec le design du Nouveau France

Baptisé en l'honneur du projet de Nouveau paquebot France, le navire présente une ligne épurée et une silhouette très éloignée de celle de son « grand frère », caractérisé par son design très original avec deux superstructures inspirées des cheminées de l'ancien France. Un choix évidemment dicté par les contraintes du projet sur la Seine et, notamment, la nécessité de pouvoir passer sous les ponts. Toutefois, fait remarquer Didier Spade, des similitudes sont observables : « La forme arrière n'est pas sans rappeler celle du Nouveau France, et l'étrave, assez droite, possède le même angle d'inclinaison que le Nouveau France ».

Recherche de financeurs pour le futur paquebot

Concernant ce projet de paquebot de luxe pour les croisières maritimes, la recherche de financements se poursuit et Didier Spade espère boucler le dossier l'an prochain, soit sept ans après le lancement de cette idée. « Les discussions que nous avons en ce moment avec des financeurs pour le Nouveau France vont bon train, et le marché de la croisière étant en plein boom, nous sommes aujourd'hui très optimistes sur notre capacité à trouver le financement dans de bonnes conditions ». Trois financeurs de différentes nationalités ont manifesté leur intention et des discussions sont en cours pour définir les modalités de leur engagement. Les réflexions actuelles portent notamment sur le schéma organisationnel de l'exploitation du navire, ainsi que sur le montage juridique, avec pour objectif de signer un contrat de construction en 2016.

Pour mémoire, ce navire doit mesurer 260 mètres de long pour 32 mètres de large, avec une jauge de 64.000 GT. Conçu pour accueillir jusqu'à 790 passagers, servis par 600 membres d'équipage, le Nouveau France compte 398 suites de 36 à 190m², incluant toutes un balcon.